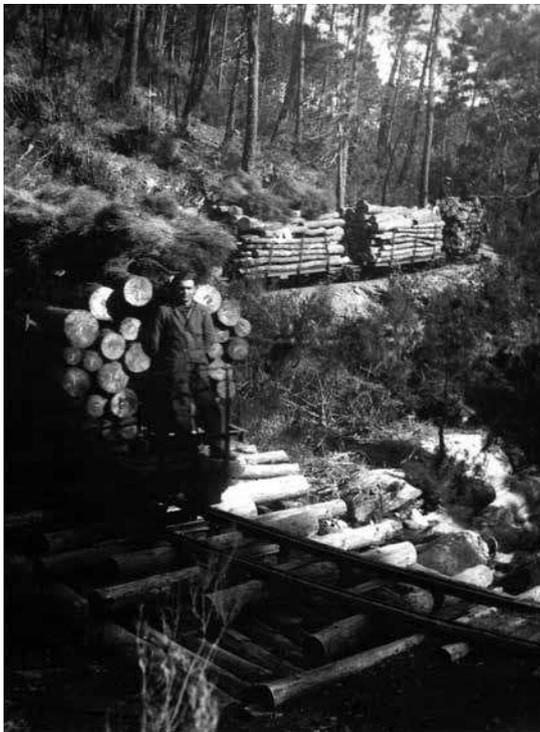


# RÉHABILITATION DU DÉCAUVILLE QUI FÊTE SON CENTENAIRE



## DE L'INDUSTRIE D'HIER AUX LOISIRS D'AUJOURD'HUI...

À la fin du XIXe siècle, chênes-lièges et pins maritimes vivent mêlés dans les Maures. On estime que le pin maritime couvre les deux tiers des terrains schisteux et granitiques du Var.

On est à l'apogée de l'industrie du liège et de la bouchonnerie, mais on assiste aussi au développement des activités minières dans le Var, activités fortes consommatrices de traverses de bois pour soutenir les galeries de mines.

Utilisé à la fois comme bois de mines et bois d'œuvre, le pin maritime devient alors une richesse économique importante pour les propriétaires forestiers.

Au début du XXe siècle, les bûcherons coupent les pins à la scie, les débardent à l'aide de chevaux et les chargent manuellement sur des camions. Le bois est acheminé ensuite vers les ports de St Tropez et St Raphaël. Ou par chemin de fer. Le bois rejoint ainsi des menuiseries industrielles de villes comme Nice, Marseille et Toulon.

Cependant, le débardage à cheval pouvait être compliqué les années pluvieuses, cela même s'il existait un câble de débardage aux Mayons. Le mayonnais Joseph Armet, conçut (entre autres !) pour les propriétaires forestiers de la commune, un chemin de fer à voie étroite de type Décauville, du nom de son inventeur. Il reliait le Roucas Blanc à la gare d'arrivée du Gaffé et transportait le bois sur près de 15 km.

## H I E R INDUSTRIE LOISIRS AUJOURD'HUI

Aujourd'hui la végétation a repris ses droits sur une partie du parcours.

Avec le concours de la Communauté de Commune Cœur du Var et l'Office National des Forêt la municipalité va entreprendre la réhabilitation du tracé original pour en faire un sentier de randonnée.

**Ci-contre**, la carte des différentes boucles possibles qui vous seront proposées une fois les travaux achevés (sur un fond IGN).

**Page de gauche**, diverses photos prises dans les années 20-30 où l'on peut voir des ouvriers mais aussi déjà des promeneurs sur le parcours.

**Sur la photo en bas à droite**, au fond, de gauche à droite, «Margot» Marguerite Leballe, Renée Armet, «Guigui» Marguerite Armet, «Guiguite» Marguerite Merle et devant à droite, Joseph Armet.

